

## L'Esprit critique qui ouvre l'œil critique....

Les écrans qui meublent notre quotidien ont annihilé tout esprit critique, je ne vous parle pas de la vilaine habitude qui déclenche systématiquement la critique aisée, celle qui souvent s'exprime par des « il aurait mieux valu..., il aurait fallu...,il faudrait... ». Non, je vous parle du sain, salutaire et indispensable esprit critique.

Une presse que mon œil critique observe et que mon jugement critique a décidé de dénommer, malfaisante, mot pour moi, plus justement choisi qu'une presse people car je ne veux pas blesser le peuple qui a droit au respect mais que l'on veut éblouir en montrant nos hommes politiques en situation de star, vêtus de jeans, yeux voilés de lunettes noires ou en tenue de sport pour démontrer leur entrain au travail !...Et, surtout le plus intolérable le Président de notre république, photographié signant des autographes !...

Pour vivre en démocratie, il y a quelques siècles, cela est si loin, je vous l'accorde, un Roi, une Reine et leurs Enfants ont été exécutés, des charrettes emplies d'Aristocrates souvent plus ignorants et englués par leurs confortables privilèges que réellement coupables ont été décapités l'Histoire appelle cette période « La Terreur ».

Dans les manuels scolaires, il est narré que le petit général Bonaparte sauve le peuple, invente le code civil. Mais insistons-nous assez pour expliquer que le même homme s'est auto couronné Empereur, n'a pas hésité pour conquérir le monde à sacrifier les hommes du dit Peuple qui lui avait confié la Démocratie. Nos plus beaux monuments ont été sous le règne de Napoléon aménagés en sordides prisons, bien sûr, occupées.

Et, l'Histoire se perpétue dans la lignée : un romantique poète mais aussi un fier et combattant citoyen désavoue l'ambition du Prince Président Louis-Napoléon, afin de préserver sa liberté, c'est le choix de l'exil pour devenir ce précieux écrivain satirique qui a marqué une longue page de notre histoire citoyenne.

Mon esprit critique me fait crier : « attention, l'ambition démesurée fait vite basculer les meilleures intentions dans le dangereux totalitarisme.

Aujourd'hui, en pleine campagne électorale, une charrette ou plutôt une remorque, où sont entassés des photographes, et tractée par un engin agricole, suit un cavalier candidat mis en scène pour un court métrage à l'image nostalgique du film de notre jeunesse : d'où viens-tu Johnny ?... » Le cheval est blanc mais le Roi n'a ni perruque, ni panache, la poudre n'est que pour nos pauvres yeux.

Mon œil critique a dénié mon beau souvenir du prince blond caracolant, ce frais et innocent souvenir de mes quinze ans est éclaboussé, les gerbes d'eau claire ne sont plus que douteuse vase...

Pensée plus littéraire, le philosophe Vauvenargues du Siècle des Lumières a écrit : « L'entassement des hommes (dans cette situation, les journalistes) comme l'entassement des pommes produit la pourriture »....

Par contre, est-ce que les privilèges, bien que réellement jamais totalement abolis, ont désormais le droit et le toupet de s'afficher, d'être aussi applaudis donc cautionnés par cette presse ? Éthique, déontologie, amour propre que sont-ils devenus ?... Le vrai journalisme déboulonné de son piédestal !!

Et, est-ce qu'une nouvelle forme de royauté ne se love t-elle pas sous cette fausse bonhomie, le marécage camarguais ne cache t-il pas un fort goût du pouvoir pataugeant dans le bourbier.

Une presse qui est là pour dénoncer , décortiquer l'image pailletée, moi et d'autres savent qu'elle existe et que c'est une presse, peut-être, appelée à disparaître.....donc, attention, dès que nous en avons la possibilité, agissons la pensée et interpellons pour ouvrir l'œil critique !

Mon œil critique aussi me permet de décoder les messages que donnent les caricatures de l'émission « Les Guignols ». Mon rire parfois « vire au jaune ». La caricature du journaliste et celle de l'homme politique n'a-t-elle pas discrédité l'efficacité, le sérieux de la fonction ? Mais il serait contradictoire de rejeter cette approche de l'information, même la royauté a toléré les bouffons qui ont pu glisser des messages par le biais de l'humour grinçant ; Jean de la Fontaine et Molière ont grimé les travers du pouvoir. Aussi, encore et encore faut-il savoir exercer un œil critique pour comprendre une lecture camouflée derrière le rire.

Derrière une mise vestimentaire supposée populaire, pratiquant un loisir de tout le monde, invitant fermement le peuple à se mettre au travail, mais par ailleurs fréquenter les milliardaires et profiter de leur train de vie : mon esprit critique dit : incohérence, absurdité....et aussi la pente glissant vers le délit d'initié....

La vie dorée des autres nous fait rêver, une vie inaccessible... mais ayons le courage de dire non, une simple petite résistance : ne pas cautionner en achetant une certaine presse.

Pour exercer un œil critique, des petits retours dans notre histoire de la vie ouvrière, de nos racines paysannes, des hommes, des femmes ont dû toujours lutter pour gagner certains acquis sociaux que nous risquons de perdre. Il ne sert à rien de singer le riche, il vaut mieux essayer de maîtriser le dangereux pouvoir, si installé sans opposition, car un insidieux dérapage pourrait creuser encore plus les inégalités.

Afin que mon esprit critique reste le plus objectif possible, j'ai gommé le plus sincèrement mes griefs personnels que j'éprouve à l'encontre d'un microcosme et de son regard, parfois sans indulgence, qui classe et cloisonne avec ses codes souvent guidés par une société de consommation. Notre devoir de citoyen est d'essayer de défendre le plus démuné, de se convaincre que notre propre vie n'est pas si triste que cela mais enfin....je persiste.....ayez l'esprit critique . Merci...et je suis prête à me confronter à cet esprit critique.

**Mirella**